

Un processus qui s’appuie sur une importante équipe

C’est toute une équipe de spécialistes qui a été mise à profit pour réaliser et produire *Lux Obscura*. Plusieurs expertises sont en effet nécessaires afin de rendre pérenne une œuvre d’art numérique dans l’espace public et, dans ce cas-ci tout particulièrement, c’est en quelque sorte un processus collaboratif. Il faut donc mentionner les principaux collaborateurs : Les boîtiers Custom-Métal inc. pour la conception sur plan et la fabrication de l’œuvre; la firme SoftBox Integration pour l’image et l’éclairage; le studio créatif Ottoblix pour la production et la postproduction des images animées; Thomas O. Fredericks pour la microélectronique et la programmation logiciel; Jakob Laurenz et Olivier Castonguay pour le design d’objet.

Ayant à son actif la réalisation de nombreuses œuvres d’envergure, tant dans l’espace public qu’en galerie, Jonathan Villeneuve a l’habitude de s’entourer de nombreux collaborateurs. Peu importe cependant l’ampleur de l’équipe, sa démarche se caractérise par la création de machines poétiques, constituées de matériaux familiers dont il détourne la fonction d’origine. Ses œuvres bougent, émettent de la lumière et produisent du son.

Coordination | Ville de Montréal
Rédaction | Nathalie Bachand, auteure et commissaire
Images et modélisations | Ottoblix, Jonathan Villeneuve et Stefano Giacomello

Jonathan Villeneuve

Jonathan Villeneuve est diplômé de l’École des arts visuels et médiatiques de l’UQÀM et a terminé un MFA/Open-Media à l’Université Concordia en 2009. Son travail a été présenté au Québec et au Canada ainsi qu’à l’étranger, notamment à la Triennale d’arts et nouveaux médias et au Musée national de Chine, Beijing. Il a réalisé plusieurs projets d’art public, entre autres au Centre Vidéotron (Québec) et au Quartier des spectacles (Montréal). Il vit et travaille à Montréal.



La rue Émery

Réaménagée par l’arrondissement de Ville-Marie à l’automne 2016, la rue Émery est une voie partagée par les automobilistes et les piétons qui offre aux usagers un espace convivial, accueillant, sécuritaire et polyvalent. La rue Émery sert majoritairement de lieu de transition naturel entre la rue Saint-Denis, le cégep du Vieux Montréal et la Grande Bibliothèque -Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Site du cinéma Cineplex Odeon Quartier Latin et de commerces locaux établis au rez-de-chaussée d’immeubles en copropriété, la rue Émery a une vocation à la fois culturelle, commerciale et résidentielle. Elle fait partie du Quartier latin à l’est du boulevard Saint-Laurent, lequel se distingue de multiples façons du pôle de la Place des Arts, dans le Quartier des spectacles, notamment par une trame urbaine faite de petits espaces et de rues étroites qui proposent une diversité de parcours, dont un consacré aux murales.

Le concours

Lux Obscura a été réalisée à la suite d’un concours québécois par avis public tenu en 2016. Le projet s’inscrit dans le contexte de travaux de réaménagement de la rue Émery d’après un concept de Version Paysage et constitue un legs du gouvernement du Québec pour le 375^e anniversaire de fondation de Montréal.

La rue Émery

entre les rues Sanguinet et Saint-Denis,
au nord du boulevard De Maisonneuve Est

 **bureaudartpublic**
ville.montreal.qc.ca/artpublic

Ville-Marie
Montréal 

JONATHAN VILLENEUVE
LUX OBSCURA
RUE ÉMERY

Bureau d’art public
Montréal 



Persiennes entrouvertes sur un film sans début ni fin

Lux Obscura est une installation d'art numérique formée de deux stèles de trois mètres de haut par deux mètres de large – sorte de monolithes noirs – érigés à 20 mètres de distance l'un de l'autre. Côté est, chacun des panneaux présente une animation éditée en temps réel et en continu par un système électromécanique. Ces animations constituent des films sans début ni fin et sont programmées de manière à créer un perpétuel mouvement de poursuite entre des personnages à la présence fantomatique, rappelant l'un des thèmes emblématiques du film noir classique. Réalisé à l'aide de moyens technologiques numériques, le principe d'animation de l'œuvre reste néanmoins fidèle à l'évocation d'une certaine tradition de l'image en mouvement. Les animations sont générées par l'assemblage de quatre pellicules TFT transparentes intégrées à la surface des panneaux. Ces pellicules sont disposées en mosaïque, de manière à former un écran monumental qui génère des caches en mouvement. Un système d'éclairage dynamique intégré au sommet de l'œuvre permet non seulement de donner vie aux images, mais aussi de créer un jeu d'ombres et de lumières au sol – de même que de projeter l'ombre des persiennes motorisées qui recouvrent le côté ouest des panneaux. La visibilité de l'animation est ainsi modulée par le mouvement des persiennes, créant du même coup un effet de filature entre les personnages de l'animation.

Cinéma sur rue : film noir et filature au programme principal

Située dans la rue Émery, devant le cinéma Cineplex Odeon Quartier Latin, l'œuvre est une forme d'hommage aux premières heures d'un cinéma, qui allait devenir l'une des plus importantes industries de notre époque. Son titre – composé des mots latins «lux» et «obscura», qui signifient littéralement «lumière sombre» – fait référence à l'esthétique du film noir : contraste de clair-obscur, noir et blanc. Important courant cinématographique des années 1940-1950, où la poursuite et la filature sont souvent au cœur d'intrigues et d'enquêtes policières, le film noir est emblématique d'un certain rapport d'anticipation à l'image en mouvement. Semblablement, l'installation crée un effet d'attente et de curiosité, attirant l'attention des passants et offrant une brève occasion de «vivre» un moment de cinéma, mais à l'extérieur de la salle, dans la vraie vie pour ainsi dire. C'est à la tombée du jour, alors que la nuit enveloppe la ville et ses rues, que l'œuvre se présente sous sa lumière optimale, dévoilant toute l'ampleur de sa dynamique visuelle aux passants. À la sortie des salles, les cinéphiles deviennent les témoins furtifs d'une scène de filature sans début ni fin – les invitant à célébrer une certaine tradition de l'histoire du cinéma qui, pour l'occasion, est résolument ancrée dans le présent.